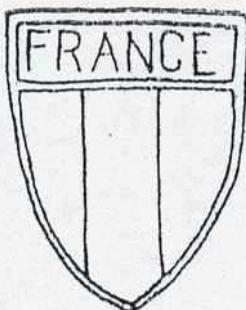


d'escopette

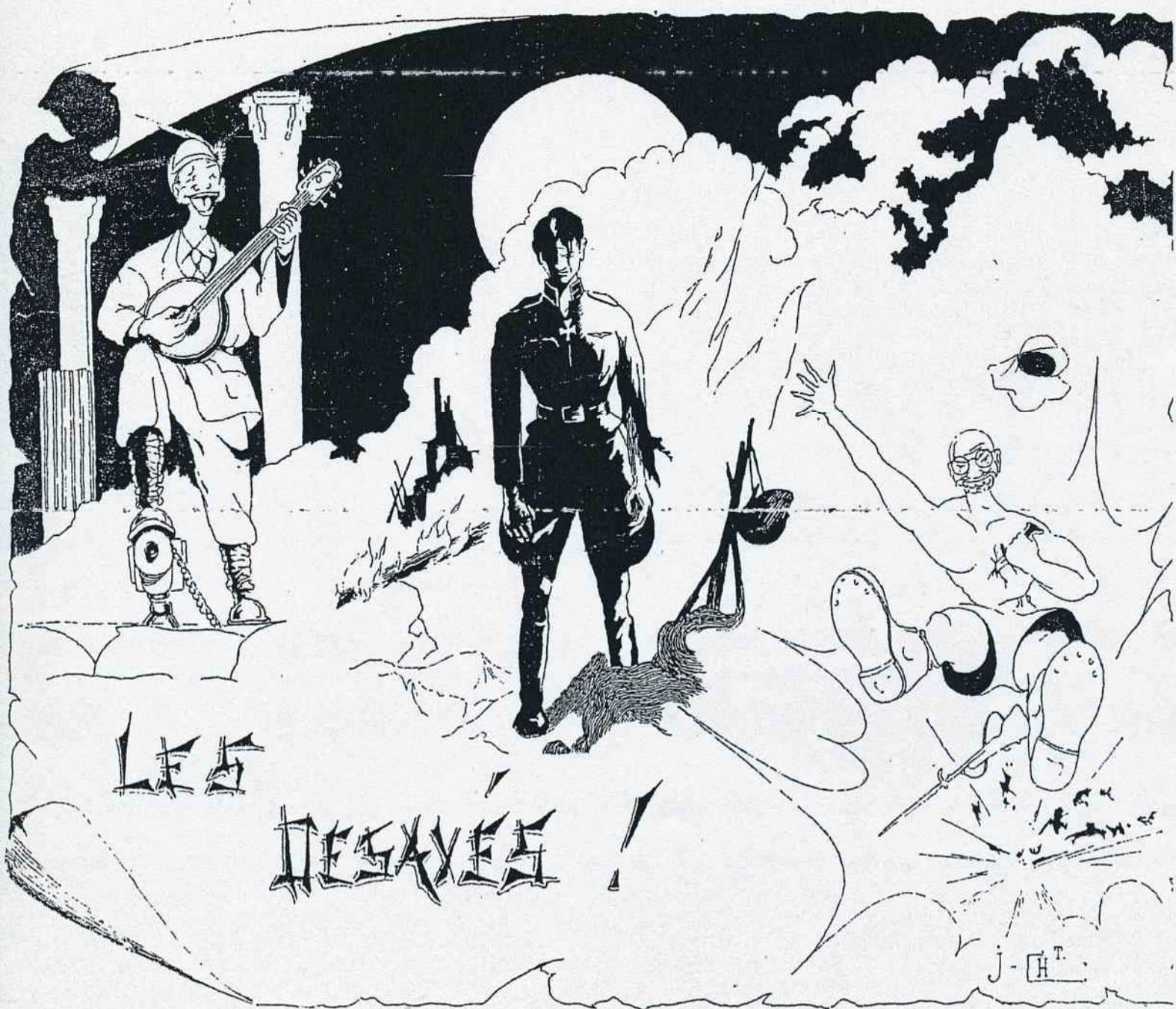
Pour les élèves
Par les élèves



No XIV

Tyndall Fieldl

1er Septembre



23

P A I X

La guerre est terminee. Le Japon s'est rendu. Les forces barbares de l'Axe qui pendant plus de cinq années ont seme la mort et la ruine sont maintenant anciennes.

La surprise a été grande, personne ne s'attendait à voir les Nippons déposer les armes aussi rapidement. Comme chacun le sait, le dénouement précipite des événements est dû à un tour de force des hommes de science. La réalisation de la bombe "Atomic" a été la grande découverte de cette guerre jetant la panique dans le camp ennemi.

La paix en s'étendant sur le monde a ramené la joie. Les esprits se sont détendus, les coeurs ont retrouvé leur gaieté de naguère. Les foyers pourront bientôt se reformer, la vie ne tardera pas à reprendre son cours normal.

Pourtant il ne faudrait pas que tant de bonheur nous aveugle. Gardons nous d'oublier trop rapidement nos malheurs. Certes nous sommes un grand nombre à sortir indemne de la tourmente mais ne soyons pas égoïste, ni par trop insouciant. Regardons autour de nous ! Partout nous pouvons voir des familles mutilées. Combien de mères, d'épouses, de fiancées et de pères pleurent en silence l'être aimé qui ne reviendra jamais.

Aujourd'hui les hommes ne se battent plus. Les armes meurtrières se sont tuées. Il n'en reste pas moins vrai que demain d'autres combats se livreront au tour du tapis vert. Ceux-là ne seront pas des moins importants. La lutte pour la reconstruction du monde meilleur, dont on parle tant en ce moment, ne se fera pas sans heurts.

C'est pourquoi dès maintenant chacun d'entre nous a une tâche bien définie à accomplir. Ce n'est pas avec des mots que nous obtiendrons le résultat désiré mais par des actes. Notre pays a plus que jamais besoin de tous ses fils pour panser ses plaies. Participons donc nous les jeunes de toute notre foi, de toute la force de notre idéal, au relevement moral et physique de notre belle Patrie. C'est plus qu'un devoir c'est une mission sacrée.

La France est le pays qui maintenant sera présente au règlement final... mais la France c'est Nous ! Elle aura donc le visage que nous lui aurons forgé, la force que nous lui aurons insufflée.

Si nous voulons être forts, mettons-nous sans plus tarder au travail dans l'union la plus complète .

Prouvons au monde que nous sommes des hommes de bonne volonté.

Ainsi nous aurons gagné la PAIX.

2 classe Robert PATEAU

Pour pas mal de personnes qui ne connaissent pas mal de personnes qui ne connaissent pas la Corse, ce beau département de France leur fait penser à la veretta, aux bandits, à Napoléon, ou bien.... à Tino Rossi. Pour ces gens de bonne foi, mais hélas ignorants de tout ce qui peut concerner la Corse, je veux leur donner un aperçu général de l'île de Beauté.

De par sa situation géographique, la Corse fut de tout temps l'enjeu de bien des nations. Le pays qui pouvait avoir quelques attaches sur ses rivages contrôlait tout le commerce qui se faisait entre Gênes et l'Espagne en particulier, et le commerce méditerranéen en général. La côte occidentale déchiquetée faisait de la Corse un excellent abri pour les barbaresques. Aussi durant des siècles, elle vit sur ses rivages des Anglais, des Génovais, des Français, des Espagnols, des Arabes, et même un aventurier allemand Théodore de Neuhof. Tous étaient d'accord pour dire "le Corse est un mauvais esclave il est impossible de le faire travailler".

Durant de très longues années, le Corse qui ne souhaitait que de vivre en paix, de cultiver son lopin de terre, tout en ayant soin de son bétail, fut obligé de laisser tous ses travaux afin de prendre les armes et aller combattre ces étrangers qui voulaient l'asservir. La lutte la plus acharnée fut avec les Génovais. Ce la se comprend; Gênes était alors la cité commerciale la plus florissante du bassin méditerranéen, et la Corse une fois de plus était un excellent port pour la marine de la république de Gênes.

Le Corse avec raison reprochait à Gênes que des commerçants sans scrupule. C'étaient des gens qu'il fallait rejeter à la mer. Les patriotes de l'île s'organisèrent, et l'on peut voir encore sur tout le rivage occidental des tours aux murs épais qui furent tour à tour aux mains des Génovais et des Corsos. Vestiges, témoins de luttes sanglantes.

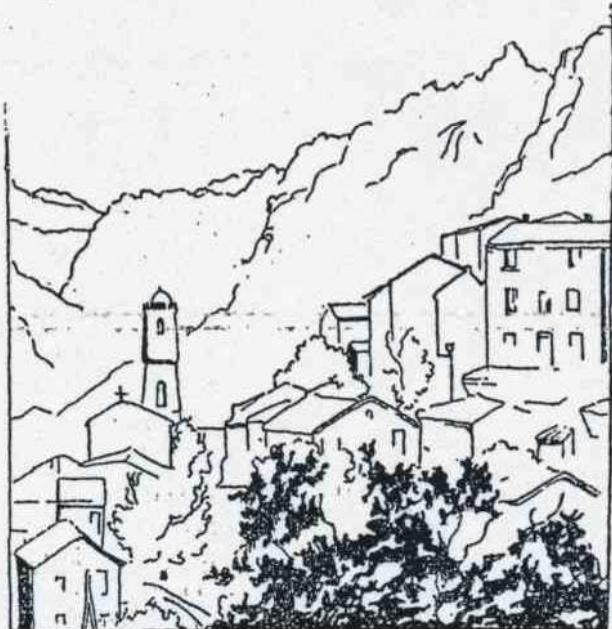
A différentes époques, plusieurs contingents de troupes de sa majesté le Roi de France, arrivent soit disant pour aider les Génovais. À la tête de ces troupes il y eut des hommes très intelligents qui surent mener une excellente politique, de telle sorte qu'un parti pro-français se forma. Ceci dura jusqu'au jour où Gênes ne pouvant s'acquitter des dettes anciennes qu'elle devait à la France, fut obligée de quitter la Corse en abandonnant certains PRÉTENDUS droits.

La penetration française augmentait de

35

jour en jour. En 1768, la Corse officiellement était annexée à la France. Les Corsos se reconnaissent citoyens français qu'en 1769 lorsqu'ils furent battus à PONTENOVE. Il y eut des lors de bonnes relations entre Pinzuti (pointu, les troupes du roi avaient alors des chapeaux pointus) et les patriotes. Ils reconnaissent aussi bien les uns que les autres qu'ils étaient des gens d'honneur. Ils s'estimaient. Mirabeau qui avait combattu en Corse exprima publiquement ses regrets .

Serait-il inutile de dire que depuis, la Corse, a montré son attachement à notre patrie



en la servant fidèlement. Napoléon, Grossetti vainqueur de l'Yser, Coppolani administrateur des colonies, tué par les Maures en 1911 alors qu'il était en train de donner la Mauritanie à la France. Bon nombre d'officiers et sous officiers des cadres coloniaux et la je citerais les paroles du Maréchal Lyautey lorsqu'un journaliste bien connu, lui demanda pourquoi il avait été décoré de la médaille militaire par un sous officier Corse, l'adjudant chef Caviglioli. Le grand colonial répondit "Sans les corsos nous n'aurions pas un tel empire". Quarante mille corsos donneront leur vie au cours de la dernière guerre, bon nombre au cours de celle-ci. Et enfin la réponse, la dernière qu'ils donneront au "César de Carnaval" fut le 9 Septembre 43 lorsque d'un seul élan les 1500 patriotes armés, s'emparèrent des pouvoirs, et déclareront être ralliés à la France libre. Ils combattirent, en attendant le secours de l'armée française, le boche et les chemises noires.

De par sa situation géographique, son avenir. Pays ensoleillé, au ciel toujours bleu, aux rivages déchiquetés par cette Méditerranée tour

a tour calme et furieuse, aux montagnes abruptes et parfumées, c'est le pays par excellence du tourisme. Un touriste débarqué en Ajaccio, ville impériale. Il a le privilège de visiter la maison Bonaparte, de voir la chambre où ce dernier vit le jour. Il peut aussi voir la grotte de Napoléon, où le futur général aimait à s'amuser. Il admirera ce golfe comparable à ce lui de Naples, il restera ébahie devant les îles sanguinaires au soleil couchant. De plus les hôtels les plus modernes peuvent le recevoir. Enfin pour l'aider, un centre touristique des mieux documentés peut lui fournir tous les renseignements qu'il désire sur son séjour.

D'Ajaccio, comme base de départ soit à bicyclette, soit en car il peut se diriger dans n'importe quelle direction de l'île. Les calanques de Piana, Porto son golfe et sa plage, Calvi ville pittoresque avec une des plus belles plages, île Rousse, Bastia, Bonifacio. Il peut visiter les forêts de Vizzavona, d'Aitone, stations estivales par excellence. Le défilé de la "scala di Santa Regina" qui vous donne le vertige. Partout, il trouvera des beautés qu'il admirera des heures entières. Des hôtes de marque ont visité la Corse, tous furent enchantés de leur séjour.

J'ai connu en 1942 un docteur de Lyon, ce dernier malgré la guerre continuait à venir passer ses vacances en Corse. Non seulement il s'y plaisait mais il l'aimait. Il l'aimait, pour ses beautés, mais aussi parce qu'il y trouvait partout des gens accueillants, serviables. Du grand hôtel à la plus petite auberge de montagne, il trouvera des truites, du gibier, des fruits, du bon vin. Le peintre, l'intellectuel, le gourmet tous seront satisfaits de leur séjour.

Traditions et moeurs se sont en partie conservées surtout dans les villages. On peut voir encore de nos jours des paysans échangeant de l'huile pour du blé, ou toute autre produit selon les principes que leurs ancêtres ont employé. En cas de désaccord ils font appel au plus vieux du village qui règle les différents. Les cérémonies d'enterrement sont toujours les mêmes. Les pleureuses souvent vont verser les larmes aux yeux lorsqu'elles évoquent la vie du mort.

Ecrivains et poètes continuent à écrire en dialecte, rivalisant de finesse et de richesse de mots. Le paysan est travailleur, il est fier de montrer son champ verdissant, sa vigne chargée de belles grappes qui feront du bon vin. Certaines familles ont encore 12 et 15 enfants. Bien que le degré de parenté soit souvent éloigné, elles sont unies et s'aident dans l'aventure.

site.

Le Corse est aussi fier de montrer ses armes souvent très belles et d'une grande valeur qu'il manie avec adresse.

Je ne voudrais pas terminer ce petit article sans parler de la vendetta et des bandits. La vendetta loin d'être sauvage fut un besoin. Sous plusieurs occupations étrangères, sans tribunaux, la justice devait quant même se faire. Elle se faisait. Celui qui souillait l'honneur d'une personne dont une famille devait perir "Je me garde, garde-toi" était la phrase usuelle.

Cela évidemment, fit beaucoup plus de mal que de bien, des familles entières furent détruites; jusqu'au jour où des tribunaux réguliers, impartiaux donnerent confiance aux antagonistes. Ces derniers réglèrent leurs différents devant des juges.

Arrivant enfin aux bandits, aux bandits d'honneur. C'étaient des hommes qui prenaient le maquis, ne voulant pas comparaître devant des tribunaux dont ils n'avaient la compétence.

Ces hommes ne faisaient pas de mal tout au contraire, certains par leur puissance ont protégé des familles. Citons le bandit "Bellascoccia" lequel reçut au palais vert le père des bandits : des ministres étrangers ainsi qu'une princesse d'une cour étrangère. Par là suite bandits d'honneur devinrent bandits tout court. Ils furent obligés de se rendre et étaient châtiés.

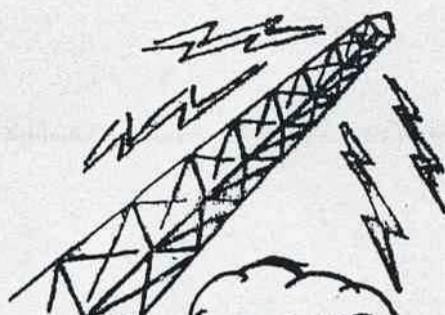
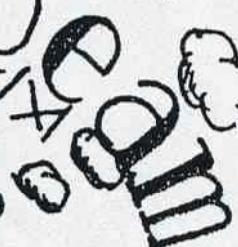
Vendetta et bandits furent des sujets qui attireront pas mal de journalistes. Il était bien facile d'épiloguer sur quelques coups de "petards" ou de couteaux, le lecteur serait de toute façon satisfait. Aussi ces articles furent traités avec une légèreté et une incompréhension vraiment déconcertantes. Ces reporters après avoir passé quelques heures où quelques jours dans l'île écrivirent "leurs papiers" "qui firent je n'hésite pas à le dire le plus grand mal". Ils ont souvent montré une Corse toute différente de ce qu'elle est. D'autres plus qualifiés que moi auraient pu donner un aperçu plus vivant, plus élégant et plus complet. J'ai voulu quand même écrire quelques mots pour mes camarades. J'espérai qu'ils ne seront pas trop décus et que des qu'ils pourront ils iront faire un "tour" en Corse. Qu'ils me croient, ils ne trouveront pas des bandits armés de vendetta prêts à les égorguer....

Tout au contraire de braves gens leur montreront en toute simplicité ce beau coin de France.

Are You



the B



APRES LA CHASSE... LA PECHE.

Nous avons relate dans le precedent numero, la petite aventure vecue par l'un des nôtres un certain soir, du debut du mois avec un certain putois dans le Jardin d'Ete.

Nous allons vous parler maintenant de la "Der des Der", celle qui est arrivee le 20 courant.

Il faisait mauvais temps, dans notre doux pays de Floride; du vent et de la pluie, bref la pleine Saison d'Ete. Quelques gars gonfles partirent cependant à la peche.

Furent ils judicieux dans le choix de leurs appâts ? Sont ce les circonstances meteorologiques qui les favoriserent ? Ou bien tout simplement le hasard, le Grand Pot. Toujours est il que vers 21 heures, le cpl. Chef R..... nouvel arrive de Scott, entra triomphalement dans le bureau de l'Escopette en exhibant son trophée.

Devinez ce qu'il a peche ? Je vous le donne en mille ! Il a peche un requin ! Oui un requin, mais tout petit. Un bebe requin, quoi. De 40 à 50 centimètres de long.

Vous imaginerez chers lecteurs l'emotion que ce fait d'armes a provoqué chez nous. Rendez vous compte, un "Requinet", peche à Tyndall Beach par un Radio. C'est véritablement un coup "Pheno". Aussi les mauvaises langues Mecanos et Armuriers, jaloux sans doute de la reine du Di Dha Dhadiste essaient de le discréditer, en murmurant dans le coin de l'oreille; ca n'est pas du sport. Il a peche au COUINEUR.... C'est un peu dur n'est ce pas !

VISITE,

Le Pere PAROISSIEN, pilote par le Capitaine DUPUY est arrivé chez nous le 20 Aout au soir, après un voyage assez agité du aux circonstances meteorologiques.

Durant cette premiere soirée, le pere ne pu que seulement nous entrevoir. Mais dans les 48 heures qui suivirent sa presence au milieu des "gars de la mitraille" fut des plus appreciée.

Bien entendu notre aumonier fut assailli des questions classiques: "pensez vous mon pere que la classe X soit maintenue encore sous les drapeaux? Pourrons nous aller en permission au CANADA apres SELFRIDGE?...etc...etc..."

A tous, avec sa bonhomie coutumiere, il répondit de la facotn la plus conciliante et tous furent contents. Le 22 au matin, une Messe communion fut célébrée en la petite chapelle de Tyndall Field à la memoire de nos camara des tués lors du dernier accident de SELFRIDGE.

Puis dans la soirée l'AT 6 s'envola vers d'autres bases avec son messager, pour apporter la bas, encore un peu de ce reconfort, de ces bonnes paroles pour ceux qui sont loin.



RADIO TYNDALL

Il ne nous manque plus qu'un poste émetteur! Si nous avions cet appareil, nous pourrions radiodiffuser un programme Français chaque jour. Qu'en pensez vous?

Il est évident que je galege. Nous n'avons certes pas l'intention de transformer Tyndall, base d'élèves mitrailleurs en centre de radio diffusion. Pourtant il faut reconnaître que le "Studio" est équipé avec des appareils "dernier cri".

Un poste d'une puissance et d'une netteté remarquables, nous permet d'écouter Paris chaque soir aussi clairement que les stations de New York, (et une voix qui nous est chère celle de Daniel Deluc) Washington et du Canada.

Grâce au micro et aux amplificateurs fixes au Bar du Sud et au Jardin d'Été, nous pouvons partout, sans bouger, tout en dégustant œufs au plat, anchois et confiture, écouter les dernières informations et les programmes de musique classique ou moderne.

Un de nos camarades dirige les émissions avec une technique consommée, sous le contrôle du Lt. BAAR NASSON, qui est le "Superviseur".

Nous avons également une "discothèque" riche et variée. Les pièces des plus grands Opéras, voisinant avec les derniers Tangos, Rumbas et Boogie woogie.

Nous avons institué l'émission: Ce disque est pour vous!

Si vous avez une préférence pour tel ou tel disque, vous pouvez le demander, notre "Speaker" se fait un plaisir de vous le faire entendre.

Les soirs d'arrosage, les chanteurs passent devant le micro. Les meridionaux... et les autres aussi... galegent à qui mieux mieux.

Vous voyez donc que "Radio Tyndall" existe. Il est dommage que vous, camarades de Keesler, Denver et St Louis ne puissiez en profiter.... Mais quand vous viendrez ici vous pourrez jouir de cette toute dernière création, qui est réalisée, comme notre revue l'ESCOPETTÉ

Par les élèves

Pour les élèves.



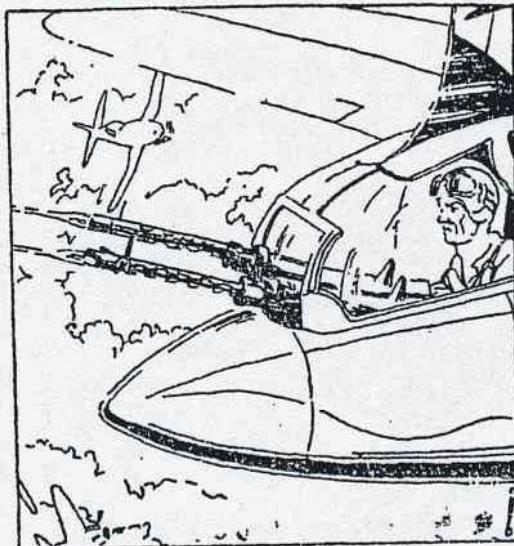
TIRS AERIENS

Les tirs à balles plastiques sur avions blindés viennent d'être suspendus.

En effet ces balles que l'on disait inoffensives ont déjà fait des ravages ! À Laredo (Tex) cinq avions ont été abattus !... C'est un beau résultat pour les élèves Mitrailleurs. Malheureusement les pilotes ne sont pas du même avis... et ils ne veulent plus rien savoir.

C'est vraiment dommage car ce sport était très intéressant pour les jeunes de la mitrailleuse.

Esperons que sous peu les Américains trouveront une autre balle, absolument anodine cette fois, nous permettant de recommencer nos tirs sur avions de chasse afin que nous ne soyons plus obligés de tirer sur cibles en mer avec les "Frangibles"; même s'ils veulent épuiser leur stock ... !



Depuis longtemps déjà notre jeune ami CHALVET, illustre l'ESCOPETTÉ de dessins magnifiques. Jamais jusqu'alors il n'avait voulu signer ses œuvres ! C'est un grand modeste....

Nous tenons à le remercier ici de son aimable collaboration.

Ce numéro, dont il a bien voulu dessiner les couvertures, aura nous l'espérons grand succès auprès des lecteurs.

On dit que la valeur n'attend pas le nombre des années, on pourrait dire de même du talent...

THE BEST GUNNER!

C'est un Radio, cette fois qui a remporté la palme. Remarquez que le mot palme est impropre puisque c'est un bracelet en or que l'on remet au "Best".

Tout "Best" qu'il est notre champion est un modeste. Aussi nous a-t-il prie de ne pas faire trop de bruit autour de son succès.

Interroge par nos reporters il leur a déclaré: "La course fut chaude, surtout l'étape des rangées; (si la machine à Coca Cola pouvait parler, elle ne manquerait pas de témoigner) heureusement nous avons eu quelques haltes, fête de l'U. S. Air Force, V J Day; journées reposantes et reconfortantes.

Ne sachant pas jouer au foot, j'ai fait, dans ma sphère, ce que j'ai pu pour les couleurs des Radios et je suis très content pour le "team".

Tout ce que je souhaite c'est qu'un "gai" du "team" suivant fasse de même pour la prochaine course. "Wilco out!!".

ET VOICI les DIX PREMIERS

du DETACHEMENT N

1 DOURIN	708	points
2 CAYLA	705	"
3 CARRATALA	672	"
4 SIRVEN	671	"
5 LETUPPE	658	"
6 GISSOT	657	"
7 FRANGOS	630	"
8 CHAUVIN	628	"
9 GASQ	622	"
10 COMTE P.	615	"



ENNUS MECANIQUES!

Les Mécaniciens du détachement "P" sont déjà arrivés à Tyndall.

Les "mecanos" arrivent toujours avec beaucoup d'avance sur leurs camarades Armuriers et Radios. Cette fois tous les records sont battus ils sont là avec un mois d'avance!

Serait ce que les "Engineers" sont des "Eager Beaver"?

Nous ne le croyons pas... alors?

Alors qu'ils prennent une "permie" comme leurs collègues de Denver et de St Louis.

Ils aimeraient certainement mieux cela que de faire les corvées, voire même la K.P.!

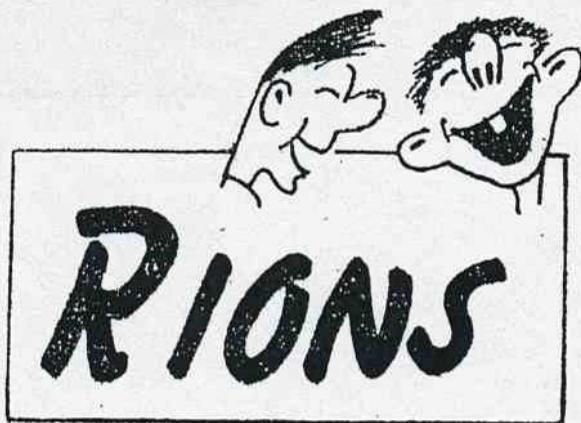
Qu'en pensez-vous à Keesler?...

Oyez ! Oyez ! Oyez !!!
du fond de la jungle de Floride, tout près de la Swannee River le tam tam parle....



Que nos amis Corses MURACCIOLE Jules Pierre d'Aglione, et PINELLI Robert d'Ajaccio (ici nous précisons: du Restaurant Impérial Pinelli, 9 Cours Napoléon), trouvent l'expression de nos remerciements pour l'aide précieuse et désintéressée qu'ils nous ont donnée en dirigeant le Bar du jardin d'été, avec une "maestria" digne du plus pur esprit de la petite France.

Les ceus' du continent.



C'EST L'AMERIQUE

Le Directeur general d'un grand hotel de New York visite son établissement de fond en comble. Tout à coup, il aperçoit un cireur qui fait une mine pitoyable. Il lui donne une tape ménale sur l'épaule et lui dit: "Eh bien, mon cher ami, soyez donc gai! Moi aussi, j'ai été cireur au début de ma carrière! Et maintenant... je suis directeur général de cet hotel! C'est l'Amerique!"

Alors le visage, du cireur s'assombrit de plus belle.

"J'ai été directeur général d'un hotel au début de ma carrière! Et maintenant... je suis cireur! C'est l'Amerique!"

BOSS

When Will Rogers entered Scarritt College, Missouri, at one of his first classes, the teacher asked him: "Where are your books?"

"I ain't got one," replied Will.

"What would you think of a man going to work without any tools?" smiled the teacher.

"I'd say he was boss." quipped Will.

EN PARLANT de BANANES

La soeur, après une leçon d'agriculture: "Dis moi, Bolo quel est le temps le meilleur pour la récolte des bananes?"

"Quand personne ne me voit, ma soeur".

BIZARRERIES de la LANGUE FRANCAISE

La langue comprend des bizarries de toutes sortes, en voulez vous des preuves?

On dit: les affaires "Marchent" quand elles sont bien assises, mais le commerce s'en va quand il ne "Marche pas".

Comment la police peut elle faire une "Descente" chez un individu logé au "Sixième" étage?

PPY Quand il fait un temps de "Chien", il n'y a pas un "Chat" dans les théâtres.

Quand on veut avoir de l'argent "Devant soi", il faut en mettre de "Cote"; les intérêts "Courrent" quand ils s'accumulent, "et d'un homme" ruine, ne sachant même pas où aller se coucher, on dira: le voilà dans de "Beaux draps!"

Pourquoi un bruit "Transpire t'il" avant d'avoir "Courru"?



NOUVEL AN

"Mon cheri, je viens de voir une jolie robe"...

"Encore! et celle que je t'ai achetée pour la Noël?"

"Voyons, tu ne voudrais tout de même pas que l'on me voie porter une robe de l'année dernière"...

Lieutenant (in a rage): "Who told you to put flowers on the Colonel's desk?"

Orderly: The Colonel, sir."

Lieutenant: "Pretty, ain't they?"

COURRIER A. F. N.

Ah! comme il est attendu ce courrier du pays
Comme elles sont desirees ces missives benies,
Avec fievre on les ouvre, avec joie on les lit
Avec hate on parcourt les lignes tant cherries,
Elles sont douces et tendres venant d'une fiancee
D'un coeur qui vous attend avec fidelite;
D'un petit frere contant la naive tendresse
Elles viennent apporter un brin de gentillesse
Mais combien plus touchantes, elles sont d'une mere
Qui, a son fils soldat sur une lointaine terre
Envie les mille tresors, de toute son affection,
Ses conseils, ses avis, ses recommandations.
Mais lisons ce qu'envoie, du fond de son doux coeur
Une maman, de Bone, a son fils mitrailleur;

"Regard, pour commencer mon cher fils Augustin
Que ta mere i se prend le courage a'c ses deux mains
Elle s'ouvre le tiroir en dedans le buffet
Et qu'elle sort l'encrier, la plume, a'c le papier
Tout ca pour je repond a ta lettre qu'a onze heures
I m'a porte ici, Dominique le facteur
D'abord pour commencer, entention, fais gaffe,
Que tu laisses dans ta lettre, plein les fautes d'orthographe
C'est pas la peine qu'on s'a depense tout l'argent
Pour que t'i ailles a l'ecole jusqu'a l'age de 13 ans
Un coup d'tete i te donne-le maître, si i la lit
Que tu craches trois par trois les dents comine des bliblis.
Diocane ti as pas raison que tu te laisses aller
Que ti oublies le Francais, pâisque tu parles Anglais
Laisse moi que je te donne des nouvelles du pays,
Et de tout ce qui font les parents, les amis
Pour commencer d'abord je te dis en premier
Qu'on s'a paye la fete du 14 juillet
Du matin jusqu'au soir, la fanfare et la clique
I sont passes partout; en avant la musique.
J'ai fait une bouillabaise a se lecher les doigts
De tellement j'avais mis dedans, la harissa,
Pourquoi ton frere le grand, il a pris a la mer
Trois quatre livres de poisson, la semaine derniere.
Des tchoutches, des sepias, des cabottes, des trembleuses
Des bazouks melanges a'c des crabes poileuses.
L'epicier Mozabite i s'a mange des coups
De tellement qui voulait trop si gagner des sous
Ton pere i lui a donne une baffe en travers
Pourquoi qui voulait pas lui vendre les pons de terre
Manque en dessur la tete, i lui casse un tiroir
Pour qui s'arrete un peu de faire le marche noir.
Voila en tout petit les nouvelles d'ici
M'eteunant ecoute bien ce que t'a mere i te dit;
Tu racontes, tous les jours, tu vas nager un bain
Pourquoi i fait trop chaud; entention les requins
Surtout tache moyen faire des economies
De pas trop t'avaler des litres de whisky...

10

Laisse quand tu reviens, tu te tapes la mahria
A 18 sous le verre a'c une livre de kemia.
L'argent, comme tu le sais, elle est dure a gagner
Aga, quand on t'la donne, de pas la gaspiller
Bien sur pour t'amuser, la, personne i t'empeche
Vas y au cinema, a le bal, a la peche
Frequente aux demoiselles mais sois correc surtout,
Fais voir ti es bien eleve, tout le temps et partout.
N'oublie pas, a l'endroit ou tu viens de passer
Que le monde i se pense: "Ca c'est un vrai Francais
Comme il est fait cui la, pareils les autres i sont"
Ca, chez nous on appelle la bonne reputation.
En dernier je te dis, envoie nous un colis
Meteunant je fini pourquoi i va faire nuit
Tes collegues tous les jours, i me posent des questions,
"Quelle chance il a vot'fils dedans l'aviation"
Les voisins, les amis i t'envoient le bonjour
Tout le monde par ici, il attend ton retour,
A bientot, en esperant te lire, tous les notres
I t'embrassent bien fort, et moi plus que les autres.

Ta mere

Un Bonois.



SPORTS EN CHAMBRE A TYNDALL

LA BELOTE.

Il y a trois semaines un vieux de l'A.A. organisa le samedi soir, un concours de belote.

Dans cette premiere joute, les Mecanos s'y taillerent la part du lion puisque les quatre finalistes etaient des "Black Monkeys".

Bien entendu, la semaine suivante l'on remit ca et l'organisateur inscrivit 11 teams pour le tournoi.

Les equipes constituees meticuleusement s'affronterent en des joutes charnantes et les parties furent tres disputees. Il y eu des annonces effarantes qui en un clin d'oeil renverserent les "games".

C'est ainsi qu'apres plusieurs tours, quatre Armuriers (toujours des Armuriers!) furent opposes en finale. Il y avait: Corberan, Caraguel du detachement M et Vidal du N.

Apres un debut de partie normal, les deux jeunes derniers nommes prirent de l'avance et gagnèrent aisement atteignant le "1000" convoite avec 200 points d'avance.

Decidement, Radios et Mecanos, en tout, il faut que nous nous inclinions... les Armuriers sont des "As"!!...

INSTRUISONS NOUS

VOYAGE au CANADA.

MONT REAL

Nous approchons, l'aube colle une lueur blafarde aux vitres de notre coach.

Peu a peu le jour se leve et dans le matinement des rails nous voyons surgir brusquement de petites stations encore endormies, dans le matin brumeux. Beaucoup portent des noms qui chantent la lointaine campagne française. Les rails se dedoublent, se multiplient, la banlieue Montréalaise apparaît. Une banlieue où nous lissons quelques noms français, une banlieue comme tant d'autres, avec ses vieilles et lepreuses maisons, ses manufactures dont les cheminées jettent de lourds nuages de fumée dans le ciel.

Nous sommes arrivés...

Première désillusion. Oh, petite! Nous espérions entendre parler français, mais ce sont toujours les mêmes syllabes sifflantes de l'Anglais. Nous ne sommes pas dans le quartier Français parait-il.

Un aimable montréalais nous indique la direction; Rue Ste Catherine; et une petite ville semi indépendante, bien que faisant partie de Montréal. J'ai nommé Verdun, située sur les bords du St Laurent, face à l'île Ste Hélène, occupée par un ordre religieux. Cette charmante agglomération, américanisée dans sa construction, n'en reste pas moins le lieu de prédilection des Canadiens Français.

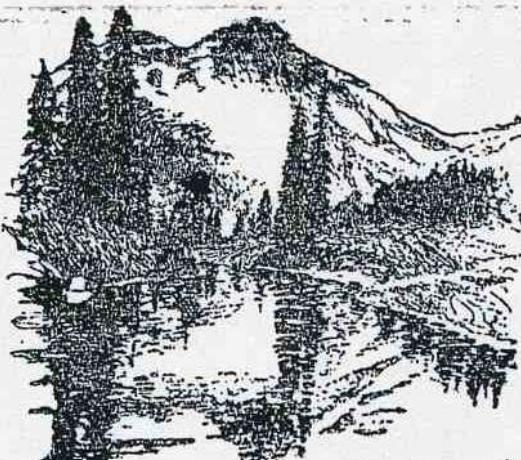
Canadiens Français, deux noms qui dans nos esprits symbolisent les plus hautes vertus de Courage et de Foi que l'histoire nous a transmis.

J'ai vécu chez eux et dans ce temps très court, j'ai pu imaginer une perm', une "vraie de vraie" chez moi. Ces gens sont hospitaliers, avenants et le contraste avec les américains, dans leur façon de vivre, est si agréable que, rapidement je me sens en parfaite communion de pensée. Quel plaisir de sentir en eux, une foi pure, un cœur sincère envers la Mère Patrie qu'ils ont aimé et qu'ils aiment encore

avec une ardeur soutenue. Les vieilles coutumes françaises se sont transmises intactes; penetrez dans un intérieur, vous êtes surpris d'y trouver un air de notre pays! Cet air pur vient peut-être du Crucifix au dessus du lit, de la vieille photo du grand père soldat ou de quelques souvenirs de la grande guerre.

Changeons et promenons nous rue Ste Catherine.

Lequel de ceux qui ont séjourné à Montréal ne connaît pas cette rue, reliant les quartiers Français et Anglais. Dans la partie haute le Montréal Anglais centre des affaires aiguise comme une ville américaine ses drug stores, ses grills et ses magasins. Depuis un an que nous sommes aux Etats Unis, de semblables "streets" sont devenues trop courantes pour que nous y portions attention. Descendons la rue Ste Catherine, le mot est juste, (il semble que les Anglais aient voulu rejeter loin



des hauteurs tout ce qui rappelait l'éclat de la France). Combien toute cette partie est plaisante à voir; partout sur les enseignes des noms de notre pays: noms Normands, noms Bretons faisant revivre les races les plus fiers et les plus aventureuses de la vieille France.'

Le parler emprunte un accent du terroir et dans les premières heures nous sourions, mais vite, nous sommes familiarisés avec ces quelques expressions différentes de notre français moderne.

Comme tout élève français, ou à peu près, j'ai une correspondante Canadienne et je savais avant même d'y aller, qu'il existait à Montréal de nombreux parcs, très fréquentés des jeunes gens. Entre autre, le Mont Royal. Ce lieu superbe, couvre toute une partie de la montagne et permet... des rencontres galantes... Croyez moi, les amoureux apprécieront à sa juste valeur l'ombrage de ses arbres séculaires. Une plate forme le couronne et permet de découvrir la ville dans ses recoins les plus reculés, on dis

16

tingue de la, quelques constructions américaines qui heurtent dans ce pays d'inspirations françaises.

Oisif et ne craignant pas les émotions, vous atteignez ce point de vue en grimpant dans un "Char", traduisez par tramway, qui, cahotant, oscillant, parfois dangereusement, vous monte la haut par delà des arbres.

Sportifs! oh, alors n'hésitez pas l'ombre d'une seconde; empruntez donc ces escaliers rustiques en bois et vous arriverez avec un peu plus de fatigue et de sueur, au sommet tant convoité. Ne descendez pas encore, reprenez votre courage pour aller plus haut, découvrir la campagne environnante. Montez au pied de la croix qui illumine la nuit, couvre la ville de son symbole...

Vous voulez un autre aspect de la ville, prenez un char spécial, orgueil de Montréal et vous pourrez admirer à votre aise le Promontoire (monument catholique) dont le dome s'arondit au dessus de nos têtes. C'est peut être, une réplique de Lisieux. La, de majestueux escaliers permettent d'accéder aux nefs. Puis et toujours de votre véhicule vous pouvez vous exasier devant la perspective de l'Université de Montréal, tranchant sur la verdure des cours. L'itinéraire de retour nous conduit par une banlieue calme, dans le centre, où nous sommes jetés brusquement.

La campagne qui, du sommet du Mont-Royal, nous apparaissait attrayante, ne nous a pas lecu. Le Saint Laurent, calme et immense roule une eau verte, ses berges sont recouvertes d'une abondante végétation et plusieurs plages s'y échelonnent. De nombreuses îles divisent son cours; son eau devenue calme comme celle d'un lac, baigne d'attrayants cottages où une vie saine et heureuse se cache.

Les routes serpentent sous une voûte de verdure et si ce n'étaient quelques inscriptions anglaises, nous penserions rouler sur les bords de la Loire.

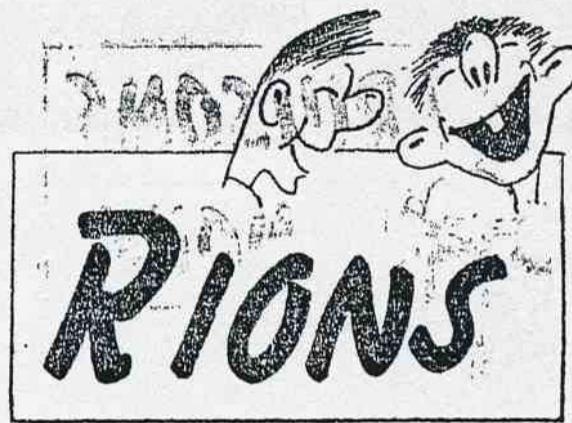
Non sans regrets, nous quittons ce pays, où l'influence Française est encore si vivace.

Poussins, visitez le Canada, vous serez bientôt d'être Français.

Sergents FAURE Marcel

et

GUILBAUT Robert



RIONS

(Suite)

Sur la ligne de vol....

Les mitrailleurs sont là, attendant de décoller...

L'un d'eux, cherchant un camarade, passe et appelle: "Paul...! Paul...!"

"Quoi" répond l'un d'eux prenom Paul..."

Le chercheur passe encore et demande toujours: "Paul...! Paul...!"

Paul s'impatiente et va rouspeter... C'est alors qu'un "Finaud" s'avance et lui dit: "Mais il n'y a pas qu'un Ane qui s'appelle Martin".

"Je le vois bien" réplique Paul puisqu'il y en a un autre qui s'appelle C...."

Variation....

Lu dernièrement dans un grand hebdomadaire "Franco Americain"

Danielle Darrieux a laquelle certains cinéastes avaient pensé pour tourner le grand film de la Résistance Française "Vercors", n'a pas été retenue par la suite...

Elle aurait été dit on trop "occupée"...

Dans le même journal, trois pages après, on pouvait lire:

"La célèbre vedette Française Danielle Darrieux est attendue à Hollywood..."

(Sans commentaires).

Nous rappelons aux élèves que des carnets de vol "Type Armée de l'Air" sur lesquels il est possible de faire transcrire les heures de vol en Amérique, seront mis à votre disposition à partir du 15 courant. Envoyez-nous des commandes.

Le prix du carnet est fixé à 1 dollar.

CINEMA

LE CINEMA EN FRANCE

C'est avec un réel plaisir que nous voyons évoluer sur l'écran les "étoiles" américaines.

Certaines de leurs réalisations nous intéressent, nous passionnent parfois. Mais c'est souvent avec un serrement de cœur que l'on se rappelle quelques films de chez nous, que l'on évoque quelques traits de nos artistes préférés. Aussi nous nous sommes demandés: Mais que devient notre cinéma? La guerre avec tout son cortège de malheurs a plongé certainement nos studios dans une longue torpeur, aura-ton répondu.

Eh bien non, c'est au contraire à un véritable miracle que l'on assiste aujourd'hui. Les firmes françaises un moment ralenties par manque de pellicule ont vigoureusement réagi. Déjà des sociétés cinématographiques s'emploient activement à la diffusion de leurs films. L'une d'elles semble émerger plus particulièrement: Pathé Cinema. Cette firme grâce à l'appui de la puissante société américaine R.K.O. peut déjà présenter au public un programme varié. Une vingtaine de ses films figurent sur les affiches de nos plus grandes salles de France. Certaines de ses réalisations connaissent un grand succès. Il nous faudrait citer "L'Aventure est au coin de la rue" intrigue policière ou le drame et l'aventure cotoient la fantaisie. Raymond Rouleau, Michèle Alfa, la jeune Suzy Carier et Denise Grey en sont les vedettes. "L'Anglaise de la nuit" thème émouvant de deux étudiants liés par une franche amitié; Jean Louis Barrault évincant Jean Vidal dans le cœur de Michèle Alfa. "J'ai dix sept ans" où se révèle Gérard Nery, un jeune comédien dans la spontanéité de ses réels juvénils dix-sept ans.

Mais personne n'ignore que depuis la Libération, Pathé a sorti un grand film en deux épisodes "Les Enfants du Paradis". Jean Louis Barrault est une fois de plus la vedette. Cette œuvre restera certainement dans les annales du cinéma comme un événement marquant. La presse américaine, en particulier l'hebdomadaire "Time" l'accueille

en termes flatteurs.

Sa réalisation a coûté soixante deux millions de francs. Actuellement à Paris, il passe simultanément au "Colisée" et au "Madeleine". A la 14^e semaine, il accuse déjà une recette de dix millions. Il est présenté quotidiennement devant des salles combles en une fois mais au tarif double, sa projection dure 3h.30.

Parmi les projets, on nous annonce une œuvre sensationnelle "Le Bataillon du Ciel" film à la gloire du régiment de parachutistes du Colonel Bourgoin qui participa au débarquement en Normandie. Les interprètes sont Pierre Blanchar, René Lefebvre, Cyprien Fabre, André Le Gall et Louis Jourdan. Tout dernièrement deux équipes au grand complet ont quitté la France et ont embarqué pour la Grande Bretagne pour donner les premiers coups de manivelle aux endroits mêmes où les héros de Bourgoin firent leur entraînement. Sa réalisation va nécessiter une année de travail et le devis prévu est de l'ordre de 50 millions.

Notre si populaire Jean Gabin n'est pas resté dans l'ombre. Le réalisateur de "Quai des Brumes" Jean Carné tournera un nouveau film avec le couple si sympathique Jean Gabin Marlene Dietrich. Marlene est en effet aujourd'hui à Paris, peut-être y retrouvera-t-elle son légionnaire.

Corinne Luchaire est très malade. Est-ce le départ de ces Messieurs de la Wehrmacht ou l'emprisonnement de son père, journaliste trop connu pour ses activités "collaborationnistes"?

Françoise Rosay aujourd'hui en Angleterre annonce pour très bientôt son retour en France.

Comme on le voit, le cinéma français ne chôme pas, il nous promet de délicieuses soirées à notre retour.

Tout dernièrement nous avons appris la réalisation, en France, d'un grand film sur la Résistance "VERCORS".

L'atmosphère dramatique et parfois poignante de cette production enlève littéralement le public et l'emporte dans ce milieu du "Maquis" où vécurent durant de si longs jours, les obscurs héros que nous ne glorifierons jamais assez.



Robert GASQ



ECHOS SPORTIFS.

Des nouvelles que l'on reçoit de France, il semble qu'à cette saison l'atletisme est le sport qui marche..... à plus grandes foulées.

Ces deux dernières semaines nous apportent les échos d'une grande réunion internationale à Lausanne et des traditionnels championnats de France.

À Lausanne, le clou du meeting fut le 800 mètres. Marcel Hansenne recordman de France dans cette spécialité était opposé au champion Suedois Liltequist. Les deux coureurs partirent lentement et passèrent les 500 mètres en 1'15''. À ce moment le suédois accelera et se détacha légèrement mais dans la ligne droite. Le français dans un sursaut magnifique le remonta et gagna en 1'53'' sous les applaudissements enthousiastes de la foule suisse.

Les championnats se déroulerent cette année à Bordeaux. La chute du record féminin de poids illustra la première journée. Mademoiselle Micheline Ostermeyer de Tunis par un jet de 11m.40, battit de 30cm. l'ancien record. Remarquons au passage que Mademoiselle Ostermeyer a remporté dernièrement le deuxième prix de piano au Conservatoire de Paris. Aux 1500 mètres Pujazon après une lutte magnifique ne put que s'incliner devant la "furie" de Marcel Hansenne.

Aux cours de la deuxième journée, de meilleures performances furent réalisées.

Notez les 10''5/10 aux 100 mètres du coureur tarbais Jean Valmy qui égala son propre record de France; les 48''5/10 de Sigonney aux 400 mètres qui pour sa première année dans le rang des seniors réalise un exploit peu coutumier. Le 800 mètres donna l'occasion à Hansenne de s'adjuger un nouveau titre.

Il y eut aussi quelques déceptions. Guy Lapointe, recordman de France du saut en hauteur, ne finit que quatrième. Lavallée, le nouveau champion fit un saut de 1m.88, performance moyenne. Aux 5000 mètres, le recordman de France Pujazon mordit à nouveau la poussière devant le Grenoblois Breistroffer.

En cyclisme, Dante Gianello vient d'ajouter un fleuron de plus à sa couronne. Il remporte le Grand Prix du Cyclisme du Midi en dépit d'une grande défaillance sur la fin du parcours. Plus que tout d'autre, le populaire grimpeur azuréen doit regretter l'absence du Tour de France cette année.

Enfin à Paris au stade Roland Garros, c'est Yvon Petra qui remporte, cette année, le titre de champion de France de tennis par sa victoire sur Bernard Destremau. En double, Cochet et Destremau furent les vainqueurs.

A TYNDALL

En football, deux matches ont été disputés, ces derniers jours, à notre sympathique stade.

Le premier opposait les Mécaniciens aux Radios.

Partie aprement disputée qui se termina sur le score de 5 à 4 en faveur des T.S.F. Les deux équipes n'étant pas "au complet", le jeu ne fut pas d'une belle facture. Quelques joueurs toujours les mêmes, sortirent du lot.

Samedi matin 25, la base étant "au repos", les radios "remirent ça" en finale, contre les armuriers. Ceux de Dénver s'étaient promis de venger leur précédente défaite et arrivèrent sur le ground "gonflés à bloc". Malheureusement les radios "émirent à fond" et ce fut une débâcle 7 à 2.

Pauvres Armuriers. Les Radios sont toujours "champions".

LES CHAPEAUX !

En tous temps, en tous lieux, les humains ont porte
Contre le chaud soleil, la froide humidite,
Cet objet si utile appele le chapeau.
Depuis l'antiquite jusqu'a nos temps nouveaux
La mode, les climats, les siecles, les coutumes
Transformerent cent fois cette partie du costume.
Comme en quatre vingt neuf des le mois de juillet
On troqua son tricorne contre un phrygien bonnet;
De meme a notre epoque, des les beaux jours d'Ete
Pour un beau Panama, on laisse son Flechet.
Si Isabeau portait sur sa tete un hennin
Nos grand meres sur la leur placaient de vrais jardins.
Berets basques, chechias, hauts de forme ou bonnets
Sombleros ou gibus, casquettes ou canotiers,
De tout ces couvres chefs, il n'y a comme on le voit
Pour contenter chacun, que l'embarras du choix.
Mais quoi de plus restreint que le choix du soldat;
Il doit se contenter de la coiffure qu'il a
Ainsi firent nos aieux en des temps ancestraux
L'un avec son kepi, l'autre avec son shako,
Estimons nous heureux de notre situation
Car on a, a Tyndall, trouve la solution
De satisfaire les gouts de tous et de chacun
L'elegance et l'utile ici ne font plus qu'un.
Ainsi les premiers jours au temps du "ground school"
On porte sur sa tete, pour parcourir le Pool
Le beau calot kaki, le vrai calot G 1.
La seconde quinzaine on vous donne au supply
Un beau casque guerrier pour affronter le range.
Mais bientot pour le vol, une fois encore on change,
De la petite casquette, on fait acquisition
Vu qu'elle se conforme a la regulation.
Aussi nous souhaitons que, selon vos gouts divers
Ces coiffures variees puissent vous satisfaire.

P. DOURIN

